



OPERA de LYON

FESTIVAL PUCCINI *plus*



PUCCINI ET LES COMPOSITEURS DE SON TEMPS

ORCHESTRE, CHŒURS* ET MAÎTRISE DE L'OPÉRA DE LYON

DIRECTION MUSICALE **LOTHAR KOENIGS**

MISE EN SCÈNE **DAVID POUNTNEY,**

JOHN FULLJAMES, GEORGES LAVAUDANT

* exceptés sur la soirée Gianni Schicchi + Une Tragédie florentine

<http://festival-puccini.opera-lyon.com>

DU 27 JANVIER AU 13 FÉVRIER 2012

DOSSIER DE PRESSE
COMMUNICATION / MÉDIAS

Pierre Collet
Tél. +33 (0) 1 40 26 35 26
06 80 84 87 71
collet@aec-imagine.com

Sophie Jarjat
Tél. +33 (0) 4 72 00 45 82
06 70 66 98 15
sjarjat@opera-lyon.com

11/12

Sommaire

Edito	p. 1
Calendrier	p. 2
Le Festival	p. 3
Entretien avec Lothar Koenigs	p. 4
Entretien avec David Pountney	p. 5
Entretien avec John Fulljames	p. 6
Biographies	p. 7 - 9



Editorial

Par le festival annuel, inséré dans chaque saison de l'Opéra de Lyon, je veux proposer au public un nouveau regard, une nouvelle écoute, de nouvelles perspectives sur le répertoire lyrique. Depuis 2005, nous avons ainsi créé un événement fédérateur, tant pour les spectateurs que pour les différentes équipes de l'Opéra – artistiques, techniques et administratives – qui saison après saison relèvent les défis du festival avec tout leur art et leurs savoir-faire.

Ainsi, nous avons proposé, en 2004/2005, trois portraits de femmes de Janáček ; un panorama des œuvres d'Offenbach et de Kurt Weill (2005/2006) ; les opéras inspirés à Tchaïkovski par Pouchkine (2008/2009) et ceux que Mozart a composés avec Lorenzo da Ponte (2009/2010) ; nous avons consacré un festival à la forme spécifique des opéras en un acte (2006/2007) ; nous avons également donné un festival consacré au Japon et aux œuvres que cette grande civilisation a inspiré à différents compositeurs (2007/2008).

En 2011 - 2012, le festival se structure autour du *Triptyque* de Puccini : *Il Tabarro*, *Suor Angelica*, *Gianni Schicchi*. *Le Triptyque* a été créé comme tel au Metropolitan Opera de New York en 1918, mais, depuis, il est relativement rare de pouvoir le découvrir dans son ensemble au cours d'une même soirée. Les théâtres choisissent souvent de coupler tel ou tel de ces trois ouvrages avec un opéra d'un autre compositeur. Mais, à l'occasion de notre festival 2011/2012 nous proposons de découvrir *Le Triptyque* dans son intégralité et dans toute sa cohérence musicale et dramaturgique, ainsi que le compositeur l'avait souhaité.

Et il y aura un plus ! Le festival Puccini Plus propose également trois soirées, réunissant chaque ouvrage du *Triptyque* à un opéra plus rare : *Il Tabarro* et *Von heute auf morgen* de Schoenberg ; *Suor Angelica* et *Sancta Susanna* de Hindemith ; *Gianni Schicchi* et *Une tragédie florentine* de Zemlinsky. Ce sont trois ouvrages d'expression germanique, contemporains du *Triptyque*, mais d'esthétique, de couleur et d'ambiance différentes, en fait complémentaires. Six opéras en tout, dont la création s'échelonne entre 1917 et 1930, un peu plus d'une décennie... C'est l'époque où Freud développe son œuvre, où l'expressionnisme s'épanouit, où le cinéma prend son essor ; c'est l'époque où des compositeurs inventent de nouvelles expressions, dans le prolongement de Wagner ou de Mahler. Une période bouillonnante du XX^e siècle – l'invention de la modernité – que nous voulons, par ce festival, faire découvrir ou revisiter.

Serge Dorny,

Directeur de l'Opéra de Lyon

Calendrier

JANVIER 2012

VE 27	20h00	Il Tabarro/Von heute auf morgen
SA 28	20h00	Suor Angelica/Sancta Susanna
DI 29	16h00	Gianni Schicchi/Une tragédie florentine
LU 30	20h00	Gianni Schicchi/Une tragédie florentine
MA 31	20h00	Suor Angelica/Sancta Susanna

FÉVRIER 2012

ME 1 ^{er}	20h00	Il Tabarro/Von heute auf morgen
VE 3	19h30	Il Trittico
SA 4	20h00	Il Tabarro/Von heute auf morgen
DI 5	16h00	Suor Angelica/Sancta Susanna
LU 6	20h00	Gianni Schicchi/Une tragédie florentine
ME 8	20h00	Gianni Schicchi/Une tragédie florentine
JE 9	20h00	Suor Angelica/Sancta Susanna
VE 10	20h00	Il Tabarro/Von heute auf morgen
SA 11	19h30	Il Trittico
LU 13	19h30	Il Trittico

Programme enregistré par
France Musique, France Télévisions et Mezzo

Un site dédié
<http://festival-puccini.opera-lyon.com/>

flashcode



Von heute auf morgen
Arnold Schoenberg

Opéra en un acte, 1930
Livret de Max Blonda, pseudonyme de Gertrude Schoenberg - En allemand

Direction musicale **Lothar Koenigs**
Mise en scène **John Fulljames**
Décors **Johan Engels**
Costumes **Marie-Jeanne Lecca**
Lumières **Fabrice Kebour**

Le Mari **Wolfgang Newerla**
La Femme **Magdalena Anna Hofmann**
Le Chanteur **Ruis Dos Santos**
L'Amie **Ivi Karnezi**
L'Enfant **Marin Bisson**

Il Tabarro
Giacomo Puccini

Opéra en un acte, 1918 - Livret de Giuseppe Adami d'après *La Houppelande*, pièce de Didier Gold - En italien

Direction musicale **Lothar Koenigs**
Mise en scène **David Pountney**
Décors **Johan Engels**
Costumes **Marie-Jeanne Lecca**
Lumières **Fabrice Kebour**

Michele
Werner Van Mechelen
Giorgetta
Csilla Boross
Luigi
Thiago Arancam
La Frugola
Natascha Petrinsky
Il Tinca
Wynne Evans
Il Talpa **Paolo Battaglia**

Orchestre, Chœurs et Maîtrise de l'Opéra de Lyon

JANVIER 2012 ven 27 à 20h

FÉVRIER 2012 mer 1^{er}, sam 4, ven 10 à 20h

Sancta Susanna
Paul Hindemith

Opéra en un acte, 1922
Livret d'August Albert Bernhard Stramm
En allemand

Direction musicale **Lothar Koenigs**
Mise en scène **John Fulljames**
Décors **Johan Engels**
Costumes **Marie-Jeanne Lecca**
Lumières **Fabrice Kebour**

Susanna
Agnes Selma Weiland
Klementia
Magdalena Anna Hofmann

Suor Angelica
Giacomo Puccini

Opéra en un acte, 1918
Livret de Giovacchino Forzano - En italien

Direction musicale **Lothar Koenigs**
Mise en scène **David Pountney**
Décors **Johan Engels**
Costumes **Marie-Jeanne Lecca**
Lumières **Fabrice Kebour**

Sœur Angélique **Csilla Boross**
La Princesse **Natascha Petrinsky**
L'Abbesse **Anna Destraël**
La Sœur Zélatrice
Pauline Sikirdji
La Maîtresse des Novices
Kathleen Wilkinson
Sœur Geneviève **Ivana Rusko**
Les Sœurs Quêteuses
Ivi Karnezi, Jessie Baty
La Sœur infirmière
Elizaveta Soina

Solistes du Studio, Orchestre, Chœurs et Maîtrise de l'Opéra de Lyon

JANVIER 2012 sam 28, mar 31 à 20h

FÉVRIER 2012 dim 5 à 16h - jeu 9 à 20h

Une tragédie florentine
Alexander von Zemlinsky

Opéra en un acte, 1917
Livret du compositeur, d'après *A Florentine Tragedy*, pièce d'Oscar Wilde - En allemand

Direction musicale **Lothar Koenigs**
Mise en scène et lumières
Georges Lavaudant
Décors et costumes
Jean-Pierre Vergier

Simone
Martin Winkler
Bianca **Gunt-Brit Barkmin**
Guido Bardi **Thomas Piffka**

Gianni Schicchi
Giacomo Puccini

Opéra en un acte, 1918
Livret de Giovacchino Forzano - En italien

Direction musicale **Lothar Koenigs**
Mise en scène **David Pountney**
Décors **Johan Engels**
Costumes **Marie-Jeanne Lecca**
Lumières **Fabrice Kebour**

Gianni Schicchi **Werner Van Mechelen**
Lauretta **Ivana Rusko**
Zita **Natascha Petrinsky**
Rinuccio **Benjamin Bernheim**
Gherardo **Wynne Evans**
Nella **Agnes Selma Weiland**
Betto di Signa **Lynton Black**
Simone **Paolo Battaglia**
Marco **Wolfgang Newerla**
La Ciesca **Kathleen Wilkinson**
Ser Amantio di Nicolao
Maxim Kuzmin-Karavaev

Orchestre et Maîtrise de l'Opéra de Lyon

JANVIER 2012 dim 29 à 16h - lun 30 à 20h

FÉVRIER 2012 lun 6, mer 8 à 20h

IL TRITICO *Il Tabarro / Suor Angelica / Gianni Schicchi*

FÉVRIER 2012 ven 3, sam 11, lun 13 à 19h30

UNE ÉPOQUE BOUILLONNANTE

Entretien avec Lothar Koenigs, directeur musical du Festival Puccini Plus.



Vous semblez avoir une affection toute particulière pour la musique qui s'articule autour de la fin du XIX^e et du début du XX^e. Comment expliquez-vous cet attachement ?

La charnière entre la fin du XIX^e siècle et le début du XX^e siècle reste un moment très particulier dans l'histoire de la musique. Une période très riche, presque idyllique. Des styles très variés ont été portés au plus haut niveau. En musique, on trouvait à cette époque, les partisans du romantisme tardif (Mahler, Zemlinsky, Schreker), ceux de l'impressionnisme (Debussy, Ravel), ceux qui défendaient l'expressionnisme (Bartók, Stravinsky, Hindemith). On trouvait aussi les amoureux de la seconde Ecole Viennoise (Schoenberg, Berg, Webern). En peinture également, les clans étaient forts : les amoureux de L'Art abstrait, de l'Expressionnisme, du Fauvisme pour n'en citer que quelques uns. Cette époque était imbibée de nouveaux sons, remplie de nouvelles couleurs, de nouvelles envies. Toutes les formes d'art se croisaient et s'enrichissaient mutuellement.

Pour ce Festival, vous vous attaquez au *Triptyque* de Puccini sous sa forme originelle mais également sous trois formats très atypiques. Est-ce un pari musical dangereux ? Est-ce plutôt une quête artistique, un Graal enfin trouvé ?

Lorsque Serge Dorny m'a demandé si j'aimerais diriger le Festival Puccini cette saison, j'ai été immédiatement convaincu par le projet artistique. J'ai aussi été fasciné par la mise en relation des œuvres, par le choix des compositeurs. J'ai été ravi de la proposition et j'ai accepté spontanément. Bien sûr, le projet reste un défi d'une incroyable difficulté mais il me procure déjà beaucoup de plaisir.

Quelle place Puccini tient-il dans votre vie musicale ?

Seul Puccini était capable d'écrire une œuvre aussi vibrante que *La Bohème*, aussi dynamique que *Gianni Schicchi*. La magie opère, son sens de la mélodie est remarquable : toujours limpide. Peut-être les mélodies paraissent de temps en temps trop douces, trop belles. Mais dans ses partitions, on trouve toujours une merveilleuse cohésion entre l'intrigue et la musique. Les partitions du *Trittico* de Puccini se caractérisent par un réalisme froid, une sentimentalité et tout en même temps une pétillante gaieté : ce sont des partitions fascinantes. C'était dans l'intention du compositeur d'unifier trois morceaux complètement différents de par leur style et de le faire sans aucune chronologie.

Puccini et Schoenberg ; Puccini et Hindemith ; Puccini et Von Zemlinsky. Des diptyques étonnement mis en lien. Que diriez-vous au public par avance pour qu'il en saisisse toute la cohérence dans l'histoire de la musique ?

J'espère que le public attend ce projet avec impatience comme tous ceux qui s'y sont impliqués ! Toutes ces partitions sont des chefs-d'œuvre. Je pense que la combinaison de ces trois soirées va être savoureuse. Pour le public, la cohérence se trouvera sûrement dans le contenu, dans le rapport aux intrigues : Dans *Von Heute auf Morgen* et *Il Tabarro*, il s'agit de l'histoire de deux couples, de l'évolution de la relation entre l'homme et la femme. *Sancta Susanna* et *Suor Angelica* nous conduisent à travers des épisodes de la vie d'une religieuse. Dans *Une tragédie florentine* comme dans *Gianni Schicchi*, la tragédie est mise face à face avec la comédie. Chaque compositeur a son propre langage et trouve sa propre solution par rapport à l'intrigue. C'est l'un des traits majeurs de ce projet : montrer l'immense et magnifique variété de la musique au début du XX^e siècle.

Propos recueillis par Pascale Clavel

UN FORMIDABLE GÉNÉRATEUR D'ÉMOTION

Entretien avec David Pountney, metteur en scène du *Trittico* de Puccini.



Vous aviez déjà mis en scène *Il Tabarro* à Lyon en 2007. Avez-vous conçu les deux autres volets du *Triptyque* dans la même veine esthétique ?

Il Trittico de Puccini se veut une soirée dans laquelle trois courts opéras prennent place. A priori, il n'y a pas de lien particulier entre eux. On peut voir *Il Tabarro* comme un film noir mélodramatique, *Suor Angelica* comme un mélo sentimental et *Gianni Schicchi* comme une comédie grotesque. Puccini était avant tout un compositeur de l'action et de l'instinct, plutôt qu'un architecte dramatique. Nous maintiendrons bien un élément du décor pour faire le lien entre les trois opéras et assurer une cohérence à l'ensemble. Mais *Il Tabarro* est par exemple un drame masculin basé sur l'action alors que *Suor Angelica* est avant tout un portrait de femme basé sur les sentiments. Je compte bien proposer pour l'un comme pour l'autre des lumières et une atmosphère totalement différentes.

Dans *Il Tabarro*, vous évitez un certain réalisme qu'on associe souvent à la musique de Puccini. Comptez-vous mettre en scène le reste du *Triptyque* toujours dans une certaine stylisation ?

Absolument. Le réalisme à l'opéra me paraît une notion vraiment saugrenue ! Même si c'est vrai que Puccini passait effectivement beaucoup de temps à produire dans sa musique des effets réalistes. Il s'agit avant tout de traduire l'action. Même si cela peut paraître anachronique, la musique du *Tabarro* est de ce point de vue la plus belle musique de film jamais composée ! Un film noir, bien entendu. La mise en scène se doit donc d'épouser certains effets réalistes de la musique quand ils ont un lien avec l'action des personnages, mais pour le reste, les trois opéras baigneront effectivement dans une certaine stylisation.

***Suor Angelica* est parfois vu comme le maillon faible de la trilogie. Ne pensez-vous pas au contraire qu'il s'agit d'un des plus beaux portraits de femme de Puccini ?**

Suor Angelica est sans doute un opéra un peu trop sucré ! Mais c'est justement ce qui en fait traditionnellement le plus grand succès auprès du public, qui a tendance à avoir les dents moins dures que nous ! C'est la force de Puccini. Il n'a pas son pareil pour tirer le maximum d'émotions, quelque soit le sujet. Le grand air de *Suor Angelica* est de ce point de vue un des très beaux moments de la partition.

Est-ce un avantage ou une difficulté supplémentaire pour vous d'avoir les mêmes chanteurs principaux d'un opéra à l'autre ?

C'est surtout plus amusant pour le public de voir les mêmes chanteurs jouer des personnages différents dans une même soirée. Donc ça me va bien.

Seriez-vous d'accord pour considérer *Il Trittico* comme une des œuvres les plus inventives de Puccini ?

Je ne suis pas sûr que Puccini soit un grand créateur de formes, mais c'est un expert hors pair ! Il maîtrise tous les genres, et peut se couler à l'intérieur en trouvant une inspiration qui lui est propre. C'est sans doute son génie. *Il Trittico* en est la preuve évidente. Mais c'est avant tout un formidable générateur d'émotions !

Propos recueillis par Luc Hernandez

UNE TRAVERSÉE DU DÉSIR

Entretien avec John Fulljames, metteur en scène de *Von Heute auf Morgen* de Schoenberg et *Sancta Susanna* de Hindemith.



Von Heute auf Morgen est très rarement monté. Connaissez-vous cet opéra de Schoenberg et quelles impressions vous sont venues en l'écoutant ?

Je ne le connaissais pas. C'est une musique complexe, très déstabilisante. On ne peut pas en faire le tour en l'écoutant une seule fois. D'où le véritable défi pour la mettre en scène si on veut toucher le public le plus large possible. La plupart des gens l'entendront et le verront pour la première fois. Il faut donc parvenir à transmettre cette musique immédiatement à travers ce qu'il se passe sur le plateau. Il ne fait pas de doute que Schoenberg voulait écrire une œuvre populaire et établir un lien avec le public. La question, c'est comment établir ce lien aujourd'hui. Schoenberg voulait à l'évidence écrire une œuvre de réflexion, mais aussi une comédie. Je pense vraiment que c'est une œuvre qui nécessite une grande part de théâtre pour être ce qu'elle doit être, c'est-à-dire un véritable divertissement.

Comment comptez-vous la rendre accessible au plus grand nombre ?

En utilisant notamment beaucoup de couleurs et de mouvement. D'une certaine façon, Schoenberg a conçu son opéra comme une horloge. Sa musique est incroyablement précise, elle va toujours de l'avant et son mécanisme est extraordinairement complexe. Mais l'utilité d'une horloge, c'est de donner l'heure. De la même façon, mon travail, c'est de raconter une histoire même si la mécanique est extrêmement élaborée. Nous utilisons sept décors différents en 55 minutes, et le personnage féminin doit changer sept ou huit fois de costumes, parfois en seulement vingt secondes ! Mais le public, lui, devra ressentir le temps qui passe et les changements d'époque sans jamais se préoccuper de leur conception. Comme s'il regardait une horloge.

Vous n'avez donc pas choisi de situer l'opéra dans une période donnée ?

La question de l'époque ne veut rien dire. Les années 30 en Russie ou aux Etats-Unis ne sont pas les mêmes. Je pense que c'est un opéra qui parle avant tout de progrès, alors j'ai voulu construire ma mise en scène autour de cette idée. Le XX^e siècle est le siècle du désir. On désire toujours avoir ce qu'on n'a pas. Une nouvelle cuisine, une nouvelle voiture, de nouveaux rideaux ou que sais-je. J'ai donc conçu l'opéra comme une traversée du XX^e siècle, à travers l'histoire de la mode notamment, pour en faire une traversée du désir en quelque sorte. Je pense que Schoenberg a écrit son opéra là-dessus, sur ce qui compte ou ce qui reste à la périphérie dans une relation, et comment un couple qui se connaît depuis déjà plusieurs années peut continuer d'avancer.

L'atmosphère religieuse de Sancta Susanna de Hindemith, que vous mettez aussi en scène, est diamétralement opposée. Quels partis pris vous ont guidé ?

Je pense que *Sancta Susanna* vous emporte immédiatement. C'est une musique extrêmement sensuelle, qu'on pourrait rapprocher de la musique de films telle qu'on la conçoit aujourd'hui. Tout y est dramatique. C'est aussi une œuvre de désir, mais autant Schoenberg travaille sur la distance, autant Hindemith travaille sur l'emprise. C'est une question d'atmosphère. La difficulté, c'est d'articuler sur la scène les idées très riches du livret (la question de Jésus en tant que figure masculine par exemple, ou celle du voile et du rapport entre le corps féminin et la religion) avec la musique. C'est un opéra beaucoup plus psychologique que *Suor Angelica* de Puccini, présenté en même temps. Il me ferait davantage penser par sa puissance d'exaltation à *Pelléas et Mélisande* de Debussy. Tout mon travail, c'est de construire le bon scénario sur scène pour rendre cette exaltation crédible. C'est une œuvre incroyablement émotionnelle, parfois aux limites de l'hystérie.

Propos recueillis par Luc Hernandez

BIOGRAPHIES



LOTHAR KOENIGS DIRECTION MUSICALE

Lothar Koenigs est directeur musical de l'Opéra national du Pays de Galle (Welsh National Opera) depuis 2009.

Né à Aachen, il étudie le piano et la direction d'orchestre à Cologne. De 1999 à 2003, il est directeur musical à Osnabrück (Allemagne). Depuis 2003, il a été chef invité de l'Opéra national de Vienne, du Metropolitan Opera de New York, de la Scala de Milan, ainsi que des opéras de Munich, Dresde, Hambourg, Bruxelles et Lyon, dans un vaste répertoire allant de Mozart à Berg en passant par les opéras de Wagner, Strauss et Janacek.

Il travaille pour la première fois avec l'Orchestre du WNO en 2005, avant d'en être nommé directeur musical trois ans plus tard. Ses nouvelles fonctions ont pris effet au début de la saison 2009/2010. En 2010, il dirige une nouvelle production très applaudie des *Maîtres Chanteurs de Nuremberg*, qui fait l'objet d'un concert télévisé aux BBC Proms en 2010. Lothar Koenigs donne chaque saison un concert avec l'Orchestre du WNO au Saint David's Hall de Cardiff.

Il a dirigé, entre autres, les orchestres symphoniques suivants : Beethoven Orchester Bonn, Orchestre Philharmonique de Luxembourg, Yomiuri Nippon Symphony Orchestra Tokyo, Deutsche Kammerphilharmonie Brême, Radio Orchestra Saarbrücken, Orchestre de la RAI Turin, DSO Berlin, Orchestra dell'Accademia di Santa Cecilia Rome, Rotterdam Philharmonic; Orchestra Sinfonica de Sao Paulo; Radio Symphony Orchestra Berlin; Wiener Symphoniker; Dresden Philharmoniker (à Vérone); ainsi que plusieurs concerts au Festival Tanglewood.

Parmi ses engagements récents et ses projets, on retiendra *Don Giovanni*, *Katja Kabanova*, *Fidelio*, *Ariane* à Naxos et *Turandot* (WNO); *Mahagonny* (Cologne), *Wozzeck*, *Ariane* et *Lohengrin* à Munich, *Lulu* au Théâtre de la Monnaie à Bruxelles, ainsi que plusieurs concerts au Royaume-Uni et en Europe.

BIOGRAPHIES

© Carlos de Mello



DAVID POUNTNEY MISE EN SCÈNE

Il Trittico

David Pountney devient célèbre sur la scène internationale grâce à sa production de *Katja Kabanova* au Festival de Wexford en 1972. De 1975 à 1980, il est directeur de production à l'Opéra d'Écosse, où il présente un cycle Janáček avec l'Opéra national du Pays de Galle (WNO) : *Jenufa*, *De la maison des morts*, *L'Affaire Makropoulos*, *Katja Kabanova* et *La Petite renarde rusée*. Il met en scène la première mondiale de *Toussaint* de David Blake en 1977 avec l'English National Opera, dont il devient directeur des productions en 1980. Parmi plus de vingt mises en scènes d'opéra, on retiendra *Rusalka*, *Osud*, *The Midsummer Marriage*, *Doctor Faust*, *Lady Macbeth of Mtsensk*, *Hansel et Gretel*, *Les Voyages de Monsieur Broucek* et *La Reine des fées*.

Il met en scène plus de dix premières mondiales, dont trois de Peter Maxwell Davies pour lesquelles il signe également le livret. Il traduit en anglais de nombreux opéras russes, tchèques, allemands et italiens.

Metteur en scène indépendant depuis 1992, il travaille régulièrement à Zurich, à l'Opéra de Vienne, au Bayerische Staatsoper de Munich, ainsi qu'avec des maisons d'opéra en Amérique et au Japon. Au Royaume-Uni, il collabore depuis de nombreuses années avec la compagnie Opera North. La médaille Janáček lui a été décernée pour son cycle consacré au compositeur au Pays de Galle et en Écosse. Il a également reçu la médaille Martinu pour *Julietta* et *La Passion grecque*, donnés à Leeds (Opera North) et au Festival de Bregenz. Ses productions ont reçu à deux reprises le prix Olivier. Il a récemment mis en scène *Les Soldats* au Festival de la Ruhr, *La Femme sans ombre* à Zurich, ainsi que *Le Roi Roger* et *Le Passager* au Festival de Bregenz.

Parmi ses projets récents, on citera *Les Troyens* (Deutsche Oper de Berlin), *Le Portrait* de Weiberg (Opera North), *Un Bal masqué* (Zurich), *Le Roi Roger* (Varsovie) et *Kommilitonen*, son troisième opéra écrit avec Peter Maxwell Davies, dont la première a été donnée en mars 2011 à Londres (Royal Academy of Music) et qui est reprise en Novembre 2011 à New York (Julliard School). Est également prévue la reprise du *Passager* à Londres (English National Opera) et une série de nouvelles productions : *Le Triptyque* à l'Opéra de Lyon et *Prince Igor* à Zurich.

David Pountney a été fait Chevalier des Arts et Lettres et Commandeur de l'Ordre de l'Empire britannique (CBE) en 1993.



JOHN FULLJAMES MISE EN SCÈNE

Von heute auf morgen - Sancta Susanna

John Fulljames a récemment été nommé metteur en scène associé au Royal Opera House de Londres.

On compte parmi ses mises en scène d'opéras : *Le Portrait* (Bregenz Festival, Pflanztheater Kaiserslautern), *Snegurochka* et *Susannah* (Wexford Festival), *Une tragédie florentine*, *Gianni Schicchi* et *Mavra* (Opéra national de Grèce), *The Knight's Crew* (Glyndebourne Education) qui a fait l'objet de trois documentaires pour la BBC, présentés par Gareth Malone, *Tobias and the Angel* (Young Vic) et *The Emperor of Atlantis* (Opera Theatre Company).

En tant que directeur artistique de la compagnie The Opera Group, il a mis en scène *The Lions Face* (première mondiale), *The Human Comedy*, *Seven Angels* de Luke Bedford, *Into the Little Hill* de George Benjamin, *Down by the Greenwood Side* d'Harrison Birtwistle, *The Enchanted Pig* de Jonathan Dove, *Blond Eckbert* de Judith Weir et *Le Nez* de Chostakovitch, ainsi que les premières mondiales de *Varjak Paw* de Julian Philip, *The Shops* (Bregenz Festival) d'Edward Rushton et *Birds Barks Bones* (Royal Opera House 2).

Sa production, en 2008, de *Street Scene* de Kurt Weill (The Opera Group et Young Vic) a été récompensée par l'Evening Standard Award de la Meilleure comédie musicale et vient d'être redonnée au Young Vic cette année. Pour la compagnie Opera North (Leeds), il a mis en scène *Les Voyages de Monsieur Broucek*, *Romeo et Juliette*, *Hansel et Gretel* et *Saul*.

BIOGRAPHIES

© Victor Tonelli



GEORGES LAVAUDANT MISE EN SCÈNE

Une tragédie florentine

Alors qu'il fait des études de lettres à l'Université de Grenoble, il participe à la fondation de la compagnie du Théâtre Partisan et signe des spectacles remarquables : *Lorenzaccio*, *La Mémoire de l'iceberg*, *Les Tueurs*, *Le Roi Lear* (1973-1975). Nommé codirecteur du Centre Dramatique National des Alpes (Le Cargo) puis directeur en 1981, il inaugure un premier cycle de dix ans. Sa notoriété devient nationale. Il est considéré comme l'un des maîtres du "théâtre d'images".

Certaines des créations de cette époque sont devenues mythiques, comme *Palazzo Mentale* (1976)

de Pierre Bourgeade, montage de textes empruntés à Borges, Kafka, Hölderlin... En 1986, Lavaudant commence un nouveau cycle de dix ans : Roger Planchon l'invite à diriger avec lui le Théâtre National Populaire à Villeurbanne. La même année, il met en scène *Le Balcon* de Genet, à Mexico. La découverte du Mexique nourrira plusieurs de ses spectacles. Il continue à explorer le répertoire tout en élargissant sa palette – Brecht, Tchekhov, mais aussi Labiche – et à travailler avec des auteurs contemporains – Jean-Christophe Bailly, Michel Deutsch, Jean-Marie-Gustave Le Clézio. Georges Lavaudant passe lui-même à l'écriture et signe en 1988 un premier spectacle en tant qu'auteur : *Veracruz*. Le Mexique lui inspire encore *Terra Incognita*, créé au Festival d'Avignon en 1992, et se retrouve dans d'autres travaux, comme *Lumières*, qu'il cosigne avec trois de ses collaborateurs réguliers, Bailly, Deutsch et le chorégraphe Jean-François Duroure. Parallèlement, il commence à s'intéresser aux questions de pédagogie. En 1996, il présente au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique 6 fois 2, autoportrait collectif de douze jeunes comédiens, élaboré à partir d'improvisations, de questionnaires et de thèmes imposés.

La même année, avec sa nomination à la tête de l'Odéon-Théâtre de l'Europe, Georges Lavaudant entame une troisième décennie théâtrale avec une recreation du *Roi Lear*. À l'Odéon, il continue à jouer des différentes facettes de son art : les œuvres du grand répertoire classique – des Grecs à Brecht, en passant par Shakespeare, Büchner, Tchekhov ou Feydeau – alternent avec des créations contemporaines, qu'il signe parfois lui-même (*Fanfares*, 2000). En tant que directeur, il programme des artistes tels que Romeo Castellucci, Krystian Lupa, François Tanguy, Luc Bondy, Patrice Chéreau, entre autres. C'est également sous son impulsion que l'Odéon poursuit ses activités théâtrales aux Ateliers Berthier, hors de son site historique du Quartier Latin, fermé pendant trois ans pour d'importants travaux de rénovation. À l'occasion de la réouverture, en avril 2006, Georges Lavaudant retrouve Ariel Garcia Valdès pour mettre en scène un nouveau montage shakespearien intitulé *Hamlet (un songe)*.

À partir de 2007, il met en scène avec sa compagnie, LG Théâtre, *La Mort d'Hercule*, *On purge bébé*, *Scènes de chasse*, *Attila*, *La Clémence de Titus*, *La Nuit de l'iguane*, *Cassandre* et *Les Géants de la montagne*.

À l'Opéra de Lyon, il a mis en scène *L'Enlèvement au sérail* de Mozart (1987), *Malcolm, histoire d'un prince* de Gérard Maimone (1988-89), *Rodrigue et Chimène* de Debussy (1993), *Une tragédie florentine* de Zemlinsky et *Lucie mie traditrici* de Sciarrino (2007), ainsi que *La Clémence de Titus* de Mozart (2008).

PROCHAINEMENT

Opéra

PARSIFAL – RICHARD WAGNER

Direction musicale : Kazushi Ono

Mise en scène : François Girard

du 6 au 25 mars 2012

Opéra - Création mondiale

TERRE ET CENDRES - JÉRÔME COMBIER / ATIQ RAHIMI

Direction musicale : Philippe Forget

Mise en scène : Yoshi Oida

Au Théâtre de la Croix-Rousse

du 10 au 21 mars 2012

Danse

SOIRÉE FORSYTHE / KYLIAN / TANKARD

William Forsythe : *Second Detail*

Jiri Kylian : *Un Ballo / Petite Mort*

Meryl Tankard : *Boléro*

du 3 au 7 avril 2012

Opéra

LE ROSSIGNOL – IGOR STRAVINSKY

Direction musicale : Alejo Pérez

Mise en scène : Robert Lepage

du 22 au 27 avril 2012



OPERA de LYON

OPÉRA DE LYON Directeur général **Serge Dorny**

L'Opéra de Lyon est conventionné par le ministère de la Culture et de la Communication, la Ville de Lyon, le conseil régional Rhône-Alpes et le conseil général du Rhône.